

Compostage

Vivre le compost

Pourquoi ? Comment ?

40 à 50 personnes chaque samedi et une quinzaine les mardis à la belle saison viennent déposer leurs déchets végétaux au compost de l'AHBAK ; les enfants (CP et CE1) de l'école Sainte Madeleine, la Crèche Giving Tree ainsi que le Cardek alimentent également le compost.

Ce sont environ 6 tonnes par an de déchets organiques qui sont recyclés par l'action des habitants de façon citoyenne et bénévole.

Pourquoi de nombreux habitants du quartier s'astreignent-ils à venir chaque samedi au compost avec leur seau de déchets de légumes, malgré la contrainte que cela représente ?

Nous avons proposé trois thèmes pour témoigner, échanger, alimenter le sens de notre action d'association de quartier.

1. **le compost au quotidien**
2. **le compost dans la société**
3. **le compost dans la vie tout court**

Ce n'est pas une « enquête » ; juste des pistes pour alimenter un pot commun dans lequel rassembler nos idées, nos points de vue pour en reparler autour d'une bonne soupe d'automne,

Le samedi 31 octobre 2015 de 10H à 13H et jour de lancement de la

« Chronique de mes déchets à la Krutenau »

Nota : nous avons simplifié la restitution parce que les thèmes s'entremêlent, tant en question qu'en réponses, mais la totalité des citations rédigées est restituée.

Le compost au quotidien

A la maison, à quelle autre tâche ou activité rattachez-vous le fait de composter ? Qu'est-ce que ça change de composter ?

Trois thèmes : La cuisine / Le ménage / Les courses

- Tout le monde coche la « cuisine »
- Plus de la moitié coche la « cuisine » + les « courses »
- Peu de personnes y voient un acte de ménage (en plus de la cuisine et des courses)

Pouvez-vous en dire plus ?

- « Je composte par exemple les épluchures des légumes que j'utilise »
- « Ça ne change rien, on se sent moins coupable de jeter les épluchures »
- « Il faut prendre son temps pour vider le pot à compost »
- « Une petite ballade le samedi matin avec son seau.

- « On mange beaucoup de légumes, on n'achète pas d'aliments déjà cuisinés, tout est sans doute lié »
- « Cela rend plus conscient du 'tout emballage' = on cherche alors à l'éviter »
- « Plus de conscience de la chaîne-cycle de vie »
- Cuisine + courses : « fruits locaux et exotiques, légumes régionaux »
- « privilégier le marché au supermarché »
- « Je ne suis pas obligée de jeter des épiluchures donc de faire brûler des éléments organiques qui peuvent redevenir de la terre »

Il fait chaud, comment gérez-vous ?

Quatre solutions : *J'abandonne pour quelques temps/ Je subis mon pot, je ne l'ouvre plus / Je remets tout au frigo*

Tout le monde réagit. Quelques personnes n'ouvrent plus leur pot, mais personne ne restreint sa consommation de légumes (« Surtout pas ! »). Chacun a sa solution...qui paraît tout à fait évidente.

- « Avoir deux pots ! »
- « Je vais deux fois par semaine apporter mon compost »
- « Je fais comme d'habitude, je vide régulièrement le pot à compost »
- « ça ne change rien, le seau est dehors »
- « Je m'en fout, j'ai un balcon »

Le compostage est-il révélateur de votre organisation familiale ? / Le compostage génère-t-il une nouvelle organisation des tâches dans la maison ?

- « Souci de cuisiner de qu'il y a, de ne pas gâcher, de limiter les déchets, de contribuer à la protection de l'environnement »
 - « le compost devient une tâche en plus »
 - Nous av(i)ons l'habitude de composter quand nous étions/sommes à la campagne »
 - « Oui ça change mon organisation 'individuelle' »
 - « Nécessité de le vider chaque semaine et d'être présent et disponible à l'heure d'ouverture du compost. Ce serait beaucoup plus facile d'avoir accès continuellement au compost (cadenas par exemple). Après, je conçois que c'est une organisation différente et peut-être plus compliquées = vous ne pouvez pas voir ce que les gens mettent au compost au fil de la semaine, et vous n'avez plus un moment où vous pouvez croiser tout le monde »
-

Le compost dans la société

En compostant, vous avez le sentiment / De faire le travail de la collectivité / De travailler à titre individuel pour le bien commun.

La totalité des personnes a le sentiment de « travailler à titre individuel pour le bien commun ».

Une seule personne coche en + « faire le travail de la collectivité ».

- Une personne complète Travailler pour le bien commun « et pour la survie de la terre ! »

Dans votre immeuble :

Avez-vous l'occasion d'en parler avec vos voisins ? / Etes-vous seul à composter / Etes-vous plusieurs à composter ? / La gestion des déchets est-elle un sujet d'échanges entre voisins/ La spécificité du compost est-elle abordée ?

Une majorité des personnes ne parle pas du compost avec leur voisin, voir n'ont que peu de contacts avec leurs voisins, ou viennent d'arriver dans le quartier et ne savent donc pas si leurs voisins sont intéressés par la question.

Quelques personnes en parlent :

- « On parle des déchets mais pas spécifiquement du compost ou pas assez »
- Dans une maison du quartier, trois personnes compostent et parlent du compost
- Dans une maison du quartier, les personnes en parlent et pensent aménager un jardin dans la cour commune

Dans le quartier :

Quelle est la place du jardin dans votre participation au compostage ? / Le fait que le compost soit associatif joue-t-il un rôle dans votre façon de le vivre ?

La place du jardin ?

- « Elle est centrale »
- « grand intérêt »
- « Je ne participe pas »
- « Pour le moment ma participation est nulle, mais nous attendons un jardin familial de la CUS... si nous avons un jardin, nous compostons chez nous »
- « Je viens seulement de commencer à composter dans le quartier. Avant je compostais au travers de mon AMAP »

Quelques personnes sont indifférentes au caractère associatif du compost de l'AHBAK.

- « Un statut non associatif ne changera rien non plus, mais je salue le travail des membres de l'association pour entretenir le compost et tenir les permanences

La plus grande partie apprécie le lien social et la convivialité créés.

- « J'apprécie le côté associatif, moments de convivialité et d'échange »
 - « création de lien social, sympathique »
 - « c'est sympathique et convivial »
 - « L'association anime également le quartier, renforce le lien social, et nécessaire et utile »
-

Dans la ville et la société

La collectivité doit-elle agir pour favoriser le compostage ? Si OUI comment ? / Si NON pourquoi ?

- Il faudrait « plus de composteurs collectifs »
- OUI « en multipliant les lieux de compostage »
- OUI « en multipliant les composts de quartier, en rendant plus accessibles les jardins familiaux ! en sensibilisant... ce que nous devrions faire mieux avec nos voisins »
- OUI « Multiplier les composts ; sensibiliser ; donner des moyens ; multiplier les actions de médiation »
- « Il faudrait des poubelles compost comme celles pour le recyclage du carton »
- OUI « plus d'info et de campagnes locales »
- OUI « communiquer, inciter, aide à l'acquisition de composteurs, aides aux associations qui y contribuent »

Le compost dans la vie tout court

Le compostage vous fait-il cogiter ? et sur quoi ?

Sur la société de consommation ? / Sur la responsabilité individuelle par rapport à la survie de la planète ? / Sur le sens de la vie ?

Pour ceux que cela « fait cogiter » : quelques personnes écartent « le sens de la vie », mais toutes se retrouvent sur les deux premières pistes...

- « oui, mais cela ne date pas d'hier ! »
- « Si tout le monde faisait sa part, je pense que la question de l'écologie serait facile à trouver »
- Sur la société de consommation : « oui bien sûr » ;
- Sur la responsabilité individuelle par rapport à la survie de la planète : « absolument » ;
- Sur le sens de la vie : « si le fait que la terre nourri tous ses habitants, il est important d'en prendre conscience, que la terre est vivante ! »
- « la nécessité de limiter voire proscrire les matériaux non recyclables (plastiques...)
- « nous produisons beaucoup trop de déchets »
- « bon exemple qui illustre nos comportements et leur évolution »

Pour ceux que ça ne « fait pas cogiter » : « ça me semble normal, j'ai grandi dans une maison où il y avait un compost. Après- bien sûr que c'est lié à un souci environnemental »

L'état du seau (vide, plein, propre sale, dégoulinant...) nous dit beaucoup de choses sur ce qu'on a fait ou mangés ou pas les jours passés ?

Est-ce intéressant ou stimulant d'y penser ? / Est-ce amusant d'y penser ? / Est-ce déplaisant ? Est-ce culpabilisant ?

Dans les réponses : « intéressant » et « amusant » d'y penser recueillent l'adhésion de tous. Les pistes « déplaisant » et « culpabilisant » sont quasi écartées ou ignorées.

- « on se rend compte que notre poubelle est moins haute »

- « il faudrait demander à un sociologue » on y pense « à la période des fruits ou le seau déborde régulièrement »
- « plus il y a de déchets végétaux, plus on mange sainement, non ? »
- « je rince mon seau à chaque fois que je le vide, mais j'avoue qu'en appartement ce n'est pas toujours facile, l'odeur est parfois déplaisante et je n'ai pas de balcon pour le mettre à l'extérieur, pourtant je n'arrêterai pas pour autant »
- ..d'y penser ? « Plutôt important d'agir »
- « surtout pas de culpabilisation mais chercher à modifier nos habitudes. La jeune génération a été écartée de ces valeurs ; les encourager »
- « quelque part, plus le seau se remplit vite, plus on a mangé des fruits et légumes et donc plus notre alimentation a été saine »
- .. « on n'y pense pas vraiment »

Les petits ou grands vers du compost...

Vous amusez quand ils gigotent ? / Vous dégouttent tant ils grouillent ?

Les personnes qui cochent dans ce chapitre s'en amusent. Pas de dégoût exprimé. Quelques personnes n'ont pas encore fait leur connaissance.

- « on ne les voit pas »
- « je ne les ai pas vus ! »
- « je ne les ai pas (encore) vus »
- « ni l'un ni l'autre »
- « certains n'aiment pas les araignées, d'autres les rats, moi c'est les vers ! à ma connaissance ils ne m'ont jamais fait de mal... »
- « ça ne me dérange pas »

Le compost rappelle peut-être l'enfance ou les vacances ?

Souvenir ? / Famille ? / Campagne ?

- « Oui chez mes parents, ils ont un jardin et un compost en banlieue de Strasbourg »
- « Dans mon enfance, nous avons beaucoup de respect pour la nature, nous la remercions pour ses dons. Je le fais toujours. »
- « J'ai vécu toute mon enfance à la campagne où nous avons un compost comme tout le monde dans le village. »
- « Dans nos familles respectives, tout le monde composte, des grands-parents aux parents, frères et sœurs...avec maisons et jardin, ou pas. C'est un sujet de conversation courant, qu'est-ce qu'ils mettent ou pas, comment ça se passe en ville par rapport à leur jardin privé etc... »
- « Oui, l'époque avant le suremballage ; la liberté d'avoir un endroit où déposer ses déchets et s'émerveiller de voir ce qu'ils deviennent. »